

Appel à communication
Les sources de l'histoire des techniques : acteurs et documents
Workshop du programme Erasmus Mundus Joint Master Degree
« Techniques, patrimoine, territoires de l'industrie ».
25 Septembre 2024

Pour la deuxième année consécutive, le workshop portera sur les acteurs et les sources à l'origine de l'histoire des techniques. On se propose de réfléchir en particulier aux acteurs non institutionnels à l'origine de fonds documentaires. Il s'agit aussi de mettre en lumière la variété des sources et les conditions de collecte, de tri, de classement, de circulation et de conservation des objets et des documents.

C'est un fait bien connu : l'histoire des techniques s'adresse à des sources de natures très diverses (Gille, 1978). L'historien se trouve placé devant des matériaux de recherche volumineux et lacunaires à la fois (Daumas, 1962 ; 1969). Identifier les matériaux et les processus de fabrication, comprendre l'évolution des objets techniques, restituer leurs usages, leurs valeurs, les discours qui les portent nécessite de faire appel à des documents variés : écrits, sources iconographiques, objets, sites de production, enquêtes à caractère ethnographiques, mais aussi, relevés, analyses physico-chimiques, reconstruction ou reconstitutions de procédés, etc. (Bret *et al.*, 2000, Corcy *et al.*, 2002, Ravier-Mazzocco, 2012, Dillmann & L'Héritier, 2016).

A ce jour, les archives des grandes administrations et des grandes institutions (académies et musées relatifs aux sciences et aux techniques, institutions liées à l'activité inventive, musées du travail, grandes entreprises, etc.) ont fait l'objet d'études serrées. Mais quantité de collections issues d'associations ou d'initiatives privées restent mal connues ou inexplorées (pour la France, voir par exemple le Réseau des musées et collections techniques, REMUT, les archives des sociétés savantes, etc.). Pour quelles raisons les traces des activités techniques sont-elles conservées ? Pour quelles raisons sont-elles écartées, vouées à l'oubli et à la destruction ? Quelles sources sont privilégiées ? Dans quels lieux ? Pour quels publics sont constituées les collections (praticiens, amateurs, profanes) ? Quelles idées, quelles politiques sous-tendent ces choix ?

On sera donc particulièrement attentifs :

- au rôle des praticiens/praticiennes (artisans, ouvriers, industriels), des usagers, des amateurs ;
- au rôle des communautés de praticiens/praticiennes (associations ouvrières, sociétés compagnonniques, etc.) ;
- aux dynamiques territoriales ;
- aux corpus mal connus ou inexplorés.

Par là, le workshop ambitionne d'éclairer la contribution des « techniciens » (évoquée par Lucien Febvre dès 1935) à la construction des savoirs techniques et à leur patrimonialisation.

Les communications pourront porter sur différentes aires géographiques et sur des collections déplacées d'un continent à l'autre.

Elles privilégieront les cas d'étude (figures de collecteurs, d'archivistes, ou d'institutions collectrices, présentation de collections).

Le workshop est ouvert à des spécialistes de différents champs : histoire des techniques, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, etc., mais aussi aux praticiens, collectionneurs, conservateurs, restaurateurs. Les sessions seront organisées autour de présentations de 20 mn.

Les propositions de communications doivent être envoyées avant le 27 mai 2024 sous forme d'un abstract de 1 500 signes accompagné d'un court *curriculum vitae* à :

Anne-Sophie Rieth
Anne-Sophie.Rieth@univ-paris1.fr
Et Valérie Nègre

Valérie-Nègre@wanadoo.fr

Bibliographie sommaire

André Louis, Hachez-Leroy Florence, « Du « sens » des collections techniques », *Cahiers d'histoire de l'aluminium*, 2012/2, n° 49, p. 90-107.

Bernasconi Gianenrico, « L'Objet comme document. Culture matérielle et cultures techniques », *Artefact*, n° spécial « L'Europe technicienne, XV^e-XVIII^e siècle », n° 4, 2016, p. 31-47.
<https://journals.openedition.org/artefact/275>

Bret Patrice, Demeulenaere Christiane, Hilaire Pérez Liliane, *Des matériaux pour l'histoire. Archives et collections scientifiques et techniques du XVIII^e siècle à nos jours*, *Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences*, n° 48, 2000.

Campos Rémy et Donon Nicolas, « Réactiver les situations passées ? Du re-enactment à l'histoire pragmatique », dans Francis Chateaurnaud et Yves Cohen (dir.), *Histoires pragmatiques, raisons pratiques*, vol. 25, Paris, ed de l'EHESS, 2016, p. 247-288.

Corcy Marie-Sophie, Demeulenaere Christiane, Pérez Liliane, *Les archives de l'invention. Ecrits, objets, images de l'activité inventive*, CNRS, Toulouse-le-Mirail, 2006.

Corn Joseph J. « Object Lessons/Object Myths: What Historians of Technology Learn from Things,» dans David Kingery (dir.), *Learning from Things*. Washington, Smithsonian Institution Press, 1996, p. 35-54.

Daumas Maurice, « L'histoire des techniques : son objet, ses limites, ses méthodes », *Revue d'histoire des sciences*, 1969, n° 22-1, p. 5-32.

Desvallées (André), « Musées scientifiques, Musées techniques, Musées industriels », dans Schroeder-Gudehus Brigitte (dir.), *La Société industrielle et ses musées (Demande sociale et choix politiques, 1890-1990)*, Montreux : Gordon and Breach Science Publishers S.A., Paris : Cité des Sciences et de l'Industrie, Édition des archives contemporaines, 1992.

Dillmann Philippe, L'Héritier Maxime, « Archéométrie et histoire des techniques : les procédés directs et indirects en sidérurgie (XIV^e-XVII^e siècle) », *Artefact*, n° 4, 2016, p. 63-81.

Dupré Sven, Harris Anna, Kursell Julia (dir.), *Reconstruction, Replication and Re-enactment in the Humanities and Social Sciences*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2020.

Garçon Anne-Françoise, « Du danger des sources écrites en Histoire des techniques », *e-Phaïstos*, II-2, 2013, p. 10-27.

Gille Bertrand (dir.) *Histoire des techniques*, Paris, Gallimard, 1978 (« Les sources documentaires », p. 78 et suiv.)

Gooday Graeme, « Museums, objects, and historical meaning », *History & Technology*. vol. 30/3, 2014, p. 269-274.

Hamon Maurice, « Archives d'entreprises, histoire industrielle et histoire sociale : évolution et perspectives », *Bulletin du Comité des archives d'entreprises*, Conseil international des archives, 1987 (10), p. 5-10.

Hamon Maurice, « Les entreprises et leurs archives. Le temps des mutations », *Gazette des archives*, 2^e trimestre 1988, p. 171-175.

Histoire des techniques et sources documentaires: méthodes d'approche et expérimentation en région méditerranéenne, GIS Maison de la Méditerranée, CNRS, Université de Provence, 1985.

Jéquier François, « Les archives d'entreprise : ce que l'historien désire obtenir », *Bulletin de l'Association des archivistes suisses*, Archives d'entreprises, mai 1977 (numéro spécial 28), p. 15-66.

Lopez Maria Margaret, « Gender, Collecting, Practices, Museums », *Journal of History of science and technology*, vol. 10/1, 2016, p. 1-9.

Quaegebeur Danièle, « Musées industriels dans la région Nord-Pas-de-Calais : création et conception », Actes du Colloque Patrimoine industriel : Stratégies pour un avenir, Lille, Orcep, 1980, p. 132-139.

Ravier-Mazzocco Benjamin (dir.) *e-Pahaïstos*, n° 1-2, 2012. Dossier thématique : *Les sources de l'histoire des techniques*.

Smith Pamela, Beentjes Tonny, « Nature and Art, making and knowing : reconstructing Sixteenth-Century life-casting techniques », *Renaissance Quarterly*, vol. 63/1, 2010, p. 128-129.

Vermeir Koen et Thébaud-Sorger Marie, « La reconstitution des sciences et des techniques », dans *L'Europe des sciences et des techniques*, Rennes, PUR, 2016, p. 55-59.